

**LES MANUELS SCOLAIRES PALESTINIENS**  
*sous le régime d'Arafat, de Mahmoud Abbas et du HAMAS*

IMPACT-SE  
Institute for Monitoring Peace and Cultural  
Tolerance in School Education

[www.impact-se.org](http://www.impact-se.org)

2008

**LES MANUELS SCOLAIRES PALESTINIENS**  
*sous le régime d'Arafat, de Mahmoud Abbas et du HAMAS*

Dr. Arnon Groiss

IMPACT-SE  
Institute for Monitoring Peace and Cultural  
Tolerance in School Education

2008

IMPACT-SE est une ONG qui analyse le rapport à "l'autre" et à la paix dans les programmes et manuels scolaires des pays du Moyen-Orient. Arnon Groiss en est le directeur de recherche.

IMPACT-SE (précédemment CMIP) a publié depuis sa création en 1998 une douzaine de rapports portant sur les manuels scolaires israéliens, palestiniens, syriens, égyptiens, saoudiens et iraniens, tous consultables in extenso sur son site [http:// www.impact-se.org](http://www.impact-se.org)

La lecture, l'analyse et l'évaluation des programmes et manuels scolaires par IMPACT-SE se fonde sur une série de dix critères dont huit ont été recommandés par l'UNESCO et deux développés par IMPACT-SE (CMIP):

- (1) Les données figurant dans les manuels scolaires sont elles exactes et complètes?
- (2) Les illustrations, cartes et graphiques sont ils exacts et à jour?
- (3) Les réalisations des "autres" sont elles reconnues?
- (4) Applique-t-on les mêmes normes à tous?
- (5) Les conflits politiques sont ils présentés objectivement et honnêtement?
- (6) Les manuels risquent-ils de créer des préjugés et d'attiser les conflits?
- (7) Les idéaux de liberté, de dignité et de fraternité sont ils professés?
- (8) Souligne-t-on le besoin de la coopération internationale, les idéaux communs à l'humanité, l'avancement de la cause de la paix, ainsi que le respect des lois?
- (9) "L'autre" est-il reconnu? Est-il accepté comme un égal? Sa présentation est-elle stéréotypée et entachée de préjugés?
- (10) Encourage-t-on à la tolérance, à la paix et à la réconciliation?

IMPACT-SE

The Institute for Monitoring Peace and Cultural Tolerance  
in School Education [www.impact-se.org](http://www.impact-se.org)

Tous droits réservés

Novembre 2008

## Sommaire

<i>Introduction: Rétrospective historique</i>	<i>p. 5</i>
<i>Fondamentaux relatifs à « l'autre » et à la paix</i>	<i>p. 6</i>
<i>Manuels de première: un changement de ton positif</i>	<i>p. 15</i>
<i>Manuels de terminale: une régression manifeste</i>	<i>p. 17</i>
<i>Conclusion</i>	<i>p. 20</i>
<i>Notes</i>	<i>p. 22</i>
<i>Liste des Sources</i>	<i>p. 24</i>

# LES MANUELS SCOLAIRES PALESTINIENS<sup>1</sup>

## *sous le régime d'Arafat, de Mahmoud Abbas et du HAMAS*

Arnon Groiss

### *Introduction: rétrospective historique*

Jusqu'en 1967 les manuels scolaires de Jordanie étaient utilisés dans les écoles palestiniennes de Cisjordanie et ceux d'Égypte dans celles de la Bande de Gaza. Entre 1967 et 1994, sous l'administration israélienne, ces mêmes manuels ont été utilisés, après avoir été purgé d'expressions antisémites et hostiles à Israël. Après le transfert de pouvoirs en 1994 à l'Autorité Palestinienne nouvellement établie (AP), celle-ci a commencé par réintroduire les versions originales, **non révisées** des manuels scolaires jordaniens et égyptiens, tout en répliquant à une plainte israélienne, qu'elle entendait les remplacer par ses propres manuels.

Effectivement, après quelques manuels expérimentaux consacrés à l'identité nationale en 1995 et 1996, l'Autorité Palestinienne a lancé à partir de l'année scolaire 1999-2000 un programme de publication de ses propres manuels, au rythme de deux niveaux par an. Ce programme s'est achevé avec la publication des manuels scolaires de première et de terminale, respectivement en 2005 et 2006.

Au cours de cette période, des changements politiques ont marqué l'Autorité Palestinienne. Son premier président, Yasser Arafat est décédé en novembre 2004, et Mahmoud Abbas a été élu à sa place. En 2006 les élections parlementaires ont porté au pouvoir le Hamas, un mouvement islamiste jusque là dans l'opposition.

De sorte que les manuels scolaires du cours préparatoire à la seconde ont été conçus et publiés sous Arafat, ceux de première sous son successeur Abbas, et ceux de terminale sous le gouvernement dirigé par le Hamas. Ces changements politiques ont-ils entraîné des changements dans ces manuels scolaires, notamment par rapport à «l'autre» et à la paix? La comparaison entre les manuels publiés sous Arafat puis sous Abbas et le Hamas fait apparaître qu'il y a quelques différences, mais que les fondamentaux sont restés inchangés.

## Fondamentaux relatifs à « l'autre » et à la paix

La première caractéristique fondamentale de la relation à "l'autre", à l'adversaire, concerne la négation de sa légitimité. Les livres de l'Autorité Palestinienne ne reconnaissent aucun droit aux Juifs sur la Palestine. Leurs aspirations fondées sur leur présence historique en Palestine sont qualifiées « d'ambitions rapaces » (atma').<sup>2</sup> Jusqu'à récemment, cette présence historique était totalement passée sous silence. Quant aux Palestiniens, ils descendraient des Cananéens de l'antiquité, présentés comme Arabes<sup>3</sup> et seuls habitants légitimes du pays.

*"Le peuple palestinien provient des Cananéens qui vers 3.500 ans avant JC émigrèrent en Palestine à partir de la péninsule arabique".*

***Education Nationale, Niveau 5, 2004, p. 30***

*"Les Arabes cananéens ... ont contribué au cours de leur longue histoire aux plus grands accomplissements de la civilisation humaine... Ils ont préservé leur présence [qui s'est] profondément enracinée dans le sol palestinien et malgré les vagues d'invasions qui ont déferlé sur leur pays ils en sont restés - la crème et l'essence, ces vagues passagères n'étant qu' une exception anormale à la logique et à la réalité."*

***Lecture et textes, Niveau 9, deuxième partie, 2004, pp. 34-35***

La présence historique des Juifs en Palestine pendant l'antiquité est sciemment gommée, notamment la période de souveraineté israélite, entre 1200 et 586 avant J.C:

*La Palestine arabe a traversé beaucoup de périodes historiques: l'Âge du bronze avec ses trois phases, à savoir, l'ancienne , l'intermédiaire et la nouvelle (3200-1200 avant J.C), la période de la domination babylonienne et persane (586-332 av. J.C)., la période de la domination grecque (332-63 av. J.C) et la période de domination romaine et Byzantine (63 av. J.C-632 après J.C).*

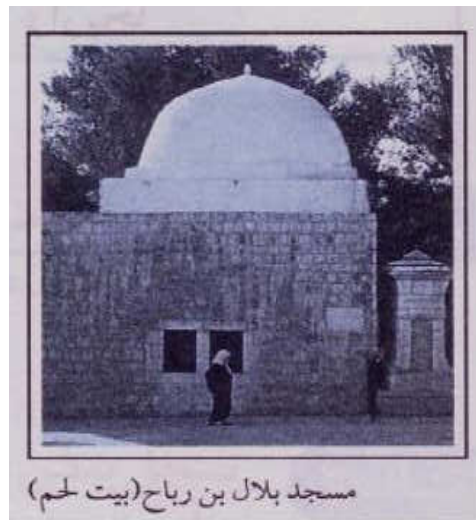
***Lectures et Textes, Niveau 9, deuxième partie, 2004, p. 36***

Les lieux saints juifs de ce pays ne sont pas reconnus comme tels mais présentés comme des lieux saints musulmans dont les Juifs se seraient emparés:

*"... La tentative de judaïser certains des lieux saints musulmans comme la mosquée d'Abraham [le sanctuaire de Machpelah –Le*

*Tombeau des Patriarches à Hébron] et la Mosquée de Bilal bin Rabbah [Le Tombeau de Rachel à Bethléem]*  
*Education Nationale, Niveau 7, 2001, p. 55*

Dans le cas du tombeau de Rachel, il s'agit en fait d'une véritable fabrication. Un livre expérimental publié par l'Autorité Palestinienne en 1996, décrivait alors ce lieu comme « *le dôme de Rachel, la mère de notre seigneur Joseph et l'épouse de Jacob* »<sup>4</sup> alors qu'un manuel scolaire édité en 2001, le consacre désormais comme « *mosquée de Bilal bin Rabbah* »<sup>5</sup>



La Mosquée de Bilal bin Rabbah (Bethlehem)  
*Education Nationale, Classe 7 (2001), p.54.*

Le Sionisme, le mouvement national juif des temps modernes, n'est pas reconnu comme tel. En conséquence, l'immigration juive sioniste en Palestine à l'époque moderne est taxée "d'infiltration"<sup>6</sup> et les 5.5 millions de Juifs vivants dans le pays à l'heure actuelle ne sont pas comptés parmi ses habitants légitimes, alors que les Palestiniens de la Diaspora le sont. Dans le tableau démographique ci-après les Juifs sont absents:

*Habitants de Palestine en Février 1999*

<i>Cisjordanie</i>	<i>1.972.000</i>
<i>Gaza</i>	<i>1.113.000</i>
<i>Palestiniens de « l'Intérieur »</i> <sup>7</sup>	<i>1.094.000</i>
<i>Palestiniens de la Diaspora</i>	<i>4.419.000</i>
<i>Total:</i>	<i>8.598.000</i>

*Education Nationale, Niveau 6, 2000, p. 11*

Les villes juives d'Israël ne sont pas reconnues. Jusqu'à récemment Tel-Aviv, n'était indiqué sur aucune carte.

Dans le cadre de l'effort global pour miner la légitimité d'une présence nationale juive dans le pays, le statut officiel de l'Hébreu est mis en cause. Ainsi un manuel scolaire palestinien a reproduit un timbre poste de l'époque du mandat britannique en rayant le terme hébraïque qui y figurait (Palestina Eretz-Israël), comme on peut s'en rendre compte en comparant avec le timbre original:



*Education Nationale, Niveau 2,  
Première Partie, 2001, p. 7*



*Le timbre original*

Israël n'est pas reconnu comme un état souverain. À l'exception de deux cartes israéliennes reproduites dans un manuel de première, son nom n'apparaît sur aucune des cartes des autres manuels. Dans les livres scolaires, y compris sur leurs couvertures, la Palestine - est présentée comme un Etat totalement souverain, aux cotés de la Syrie, du Liban et de la Jordanie, et à la place d'Israël.

*Les pays du Levant [Al-Sham] sont la Palestine, la Jordanie, la Syrie et le Liban.*

*Education Islamique, Niveau 2, Première Partie, 2001, p. 98*

Il y a des cartes où le nom « Palestine » couvre tout le territoire d'Israël d'avant 1967. Ci dessous, un exemple parmi de nombreux autres, pris



dans un atlas approuvé par l’Autorité Palestinienne pour être utilisé dans ses écoles :

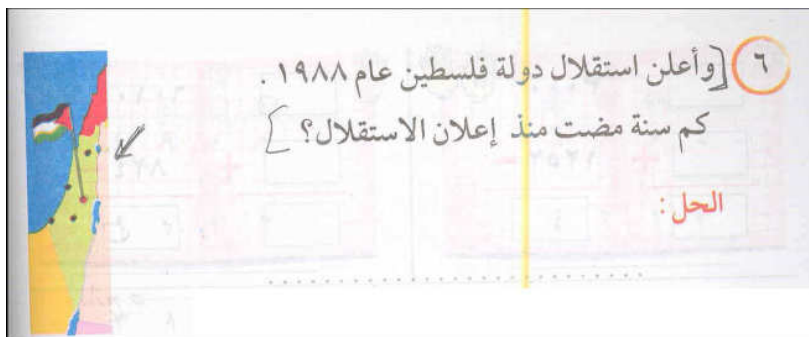


*Le Golfe arabe :*

*Atlas Politique de la « Palestine », de la Patrie arabe et du Monde, 2002, p. 48.*

Les manuels scolaires présentent comme palestiniens des régions comme le Néguev, des villes telles Haïfa, Jaffa et Nazareth et des lieux tels que Césarée – pourtant situés tous à l'intérieur des frontières d’Israël d'avant 1967<sup>8</sup>. On observe aussi le recours à des périphrases telles que “les terres de 1948,”<sup>9</sup> “l’intérieur,”<sup>10</sup> ou “la Ligne Verte,”<sup>11</sup> pour éviter d'utiliser l'expression “le territoire israélien.”

Dans un livre de mathématiques pour élèves de niveau 3 (9 ans), une question relative à l'établissement de l’Etat de Palestine<sup>12</sup> est accompagnée d'une carte sur laquelle est planté un drapeau palestinien montrant que son territoire couvre tout l'espace de la Mer Méditerranée au Jourdain. Il n' y a aucune trace d'un Etat d'Israël:



*L'Indépendance de l’État Palestinien a été déclarée en 1988. Combien d'années se sont écoulées depuis la déclaration d'indépendance?*  
*Mathématiques, Niveau 3, Première Partie, 2002, p. 86*

La création de l'Etat d'Israël en 1948, sur la base de la résolution de partage des Nations Unies de 1947, n'est pas reconnue et est qualifiée "d'occupation de la Palestine."

*La Palestine fit face à l'occupation britannique ... en 1917 et à l'occupation israélienne en 1948.*

***Éducation Nationale, Niveau 6, 2000, p. 16***

La seconde caractéristique fondamentale est la tendance à diaboliser l'adversaire, «l'autre», qu'il s'agisse d'Israël ou des Juifs, ainsi que de l'Occident en général comme c'est le cas dans des manuels de niveaux 5, 10, 11 et 12. Il est constitué de trois éléments.

Premièrement, on s'abstient de donner aux élèves une information objective et adéquate sur l'adversaire, afin qu'ils ne se forment pas une opinion qui pourrait être en contradiction avec celle préconisée par les éducateurs de l'Autorité palestinienne. Sur les Juifs, on ne trouve pratiquement rien sur leur histoire, leur religion et leur culture. La Shoah, par exemple, n'est pas mentionnée. Sur Israël, Il n'y a aucune information concernant sa structure politique et sociale, son économie, sa culture ...

Deuxièmement, "l'autre" en tant qu'individu est complètement ignoré. Aucun manuel scolaire palestinien ne se réfère aux individus juifs ou israéliens dans leurs vies quotidiennes, avec leurs problèmes et aspirations. On ne se réfère aux Juifs et aux Israéliens que comme groupe. La dimension être humain de chaque individu est totalement absente de ces manuels, de sorte que les élèves ne perçoivent en eux qu'un groupe menaçant d'étrangers.

Troisièmement, l'adversaire est présenté comme l'incarnation du mal, sans aucun trait humain qui puisse l'émousser. Cette présentation négative inclut parfois des expressions de haine et de dénigrement, qui n'atteignent toutefois pas la virulence observée dans les manuels scolaires de pays arabes tels que la Syrie, l'Arabie Saoudite et même l'Egypte. La plupart du temps les Juifs sont dépeints en fonction du conflit qui les opposa en Arabie au prophète Mohammad ou du conflit actuel, en tout état de cause, ils sont campés comme scélérats. Dans le contexte du conflit avec le Prophète, ils sont décrits comme fourbes et violeurs de traités<sup>13</sup> et dans celui du conflit actuel comme des assassins.<sup>14</sup> Il y a des textes littéraires où l'on se rapporte à eux en termes de « massacres » ou de « bataillons tatares »<sup>15</sup>. Un manuel attribue même aux Juifs des intentions génocidaires: *"Le déferlement des multitudes juives en Palestine s'est*

*poursuivi jusqu'en 1948 et leur but était de s'emparer des terres palestiniennes, de prendre ensuite la place des habitants indigènes après leur expulsion ou leur extermination".* **Éducation Nationale**, Niveau 7, 2001, p. 20. Un autre contient ce texte particulièrement diabolisant: "Vos ennemis ont tué vos enfants, ouvert les ventres de vos femmes, tenu vos vieillards vénérés par la barbe et les ont conduits aux fosses de la mort" **Lecture et Textes**, Niveau 8, Deuxième Partie, p.16<sup>16</sup>

Israël est présenté comme une puissance malfaisante et criminelle. Plus de vingt-cinq charges criminelles ont été énoncées à son endroit dans ces manuels scolaires: la création de l'Etat elle-même, l'occupation de la Palestine en 1948 et en 1967, l'expulsion du peuple palestinien, l'oppression des gens sous son contrôle, l'agression contre les Etats arabes voisins, le massacre des Palestiniens, l'assassinat de leurs leaders, la destruction de l'économie palestinienne, la démolition de maisons, le vol de terres et d'eau appartenant aux Palestiniens, la rupture de l'unité territoriale palestinienne, les tentatives de faire table rase de l'identité nationale palestinienne et de son patrimoine, l'usurpation ou la profanation de lieux saints chrétiens et musulmans, la responsabilité pour tous les maux affligeant la société palestinienne, toxicomanie, faible participation des femmes dans l'activité économique, violence familiale ...<sup>17</sup>

Le mouvement sioniste est présenté comme un mouvement raciste lié à l'Ouest impérialiste<sup>18</sup>. Les Protocoles des Sages de Sion, un document fabriqué de toute pièce par la police tsariste au début du XXe siècle, est présenté dans un manuel d'histoire pour élèves de 15-16 ans comme authentique: "*Il y a un groupe de résolutions confidentielles adoptées par le Congrès et connu sous le nom des Protocoles des Sages de Sion, dont le but est la domination du monde. Ils ont été dévoilés par Sergey Nilos et traduits en arabe par Muhammad Khalifa Al-Tunisi.*"<sup>19</sup> Suite aux protestations entraînées par la révélation de cette énormité, l'Autorité Palestinienne a publié en 2007 une nouvelle édition de ce manuel dénuée de toute référence aux dits Protocoles.



4 منح حق العضوية لكل يهودي في العالم يلتزم ببرنامج بازل، ويدفع اشتراكاً سنوياً يسمى (شافل).

وتم اختيار فلسطين لإقامة الوطن القومي للأسباب الآتية:

أ- تقارب المصالح البريطانية الاستعمارية مع أهداف الحركة الصهيونية.

ب- كون فلسطين سهلاً من غيرها في تجميع يهود العالم واستثمارهم لبناء الوطن القومي فيها، بسبب اقترانها بالدين اليهودي والذكريات التاريخية القديمة.

*Protocoles des Sages de Sion*  
***Histoire du Monde Moderne et Contemporain,***  
 Niveau 10, 2004, p. 63



4 منح حق العضوية لكل يهودي في العالم يلتزم ببرنامج بازل، ويدفع اشتراكاً سنوياً يسمى (شافل).

وهناك مجموعة من القرارات السرية التي صدرت عن المؤتمر، وعرفت باسم (بروتوكولات حكماء صهيون) التي كان هدفها السيطرة على العالم. وقد كشفها سرجي نيلوس، وترجمها إلى العربية محمد خليفة التونسي.

وتم اختيار فلسطين لإقامة الوطن القومي للأسباب الآتية:

أ- تقارب المصالح البريطانية الاستعمارية مع أهداف الحركة الصهيونية.

ب- كون فلسطين سهلاً من غيرها في تجميع يهود العالم لبناء الوطن القومي فيها واستثمارهم، بسبب اقترانها بالدين اليهودي والذكريات التاريخية القديمة.

*Suppression de la référence aux Protocoles.*  
***Histoire du Monde Moderne et Contemporain,***  
 Niveau 10, 2007, p. 63

L'Occident n'a commencé à être visé qu'à partir de 2004, dernière année au pouvoir d'Arafat, avec la publication des manuels scolaires de niveau 5 et de niveau 10. Cette tendance a persisté après sa mort, sous Mahmoud Abbas, avec une intensification graduelle sous le gouvernement du Hamas. L'Occident est décrit comme une entité menaçante et nuisible pour les Arabes et les Musulmans. La liste des incriminations contre l'Occident comprend l'impérialisme, l'occupation de nombreux pays arabes et musulmans, la discrimination raciale, l'invention du sionisme, le soutien à Israël contre les Arabes, l'abus de son hégémonie politique et économique pour exploiter les Arabes, les Musulmans et d'autres nations du Tiers-monde, l'atteinte à l'environnement et la poursuite de son attaque culturelle contre les Arabes et les Musulmans.<sup>20</sup>

La troisième caractéristique fondamentale est une présentation partielle du conflit. Les adversaires, que ce soit les Juifs, Israël ou l'Occident portent

toujours l'entière responsabilité du conflit, alors que les Palestiniens, les Arabes et les Musulmans sont toujours présentés comme victimes de complots et d'agressions. La part de responsabilité des Palestiniens et des Arabes pour la «Nakba», la catastrophe de 1948 n'est jamais abordée. Jusqu'à récemment, le simple fait que ce sont les Arabes qui déclenchèrent la guerre de 1948, au mépris de la résolution de partage des Nations Unies de novembre 1947, n'était même pas mentionné. Le processus de paix est présenté de façon caricaturale: Israël entrave la paix alors que les Palestiniens y aspirent.

Une quatrième caractéristique fondamentale est que la paix avec l'adversaire, avec Israël, n'est ni préconisée, ni soutenue, y compris lorsque le processus de paix entre Israël et les Palestiniens est abordé spécifiquement. Par contre les manuels scolaires palestiniens font l'apologie de la lutte armée pour se libérer d'une occupation dont l'étendue territoriale n'est d'ailleurs jamais précisée. Les élèves à qui on enseigne que la création même d'Israël en 1948 est une occupation de la Palestine et que ses régions, villes et sites dans les frontières de 1949 sont palestiniens vont-ils penser que la lutte contre l'occupation se cantonne à la Cisjordanie et à la Bande de Gaza?

On trouve une illustration du thème de la lutte violente pour la libération de la Palestine dans les versets d'un poème accompagné d'une courte explication:

*Bonjour, ô ma patrie...  
Un matin de gloire et de liberté rouge, arrosée par le sang des martyres...*

« *Un matin de gloire et la liberté rouge, arrosée par le sang des martyres...* » - *l'espoir pour la libération de la Palestine*  
**Lecture de Textes, Niveau 9, Première Partie, 2003, pp. 20-21, 24**

Extrait d'un poème d'enfant avec un sens similaire:

*Je vais délivrer mon pays avec mon âme,  
Moi, l'enfant palestinien*  
**Notre Belle Langue, Niveau 1, Première Partie, 2000, p. 132**

Cette lutte pour la libération est plus encore mise en relief par le recours aux concepts islamiques traditionnels du djihad et du martyr (shahada)<sup>21</sup>. Le djihad est élevé au rang le plus élevé immédiatement derrière la croyance en Dieu et en Son Messager:

*On demanda au Prophète: «Quel est le meilleur de [tous] les actes?»*

*Il répondit: "La croyance en Dieu et son Messager."*

*On lui demanda ensuite: "Lequel vient après?"*

*Il répondit: «Le djihad pour la cause de Dieu."*

*Education islamique, Niveau 9, Première Partie, 2003, p. 62*

Le rang de martyr (shahid) est également décrit comme "au dessus de tous les autres."<sup>22</sup> Dans l'un des manuels le martyre est même présenté comme une cérémonie de mariage<sup>23</sup>. Un poème intitulé «Le Martyr» comprend les versets inquiétants suivants:

*Entendre le choc [des armes] est agréable à mon oreille*

*Et le flot du sang réjouit mon âme*

*Autant qu'un corps jeté sur le sol*

*Effiloché par les prédateurs du désert.*

*Notre Belle Langue, Niveau 7, Première Partie, 2001, p. 97*

Un manuel scolaire a rejeté le terrorisme, mais de façon générale<sup>24</sup> sans référence explicite à Israël, si ce n'est le reproche qu'Israël présente la lutte de libération palestinienne comme du terrorisme<sup>25</sup>. Mis à part un cas où le terrorisme contre Israël est abordée favorablement<sup>26</sup>, les manuels scolaires de l'Autorité Palestinienne ne le soutiennent pas explicitement. On y trouve par contre des références implicites qui lui sont favorables. On a recours au terme «martyr» pour glorifier des terroristes qui ont été tués ou à l'expression "prisonniers de guerre" pour relever le standing de terroristes emprisonnés. Un manuel scolaire demande par exemple aux élèves "Quelle est notre devoir envers les familles des martyrs, les blessés et les prisonniers de guerre?"<sup>27</sup> Le terme "fida'i" est utilisé couramment pour désigner favorablement les membres des organisations armées palestiniennes, comme dans ce poème destiné aux élèves du premier niveau (six ans) :

*Fida'i, Fida'i, Fida'i ,*

*Oh ma terre, la terre des ancêtres*

*Fida'i, Fida'i, Fida'i*

*Oh mon peuple, le peuple de l'éternité*

*Je vivrai en Fida'i et continuerai comme Fida'i*

*Je mourrai en Fida 'i jusqu'à ce qu'elle [la terre ]soit restituée...*

*Pour l'enseignant: L'enseignant répètera avec les élèves ce chant national à plusieurs reprises.*

*Education Nationale, Niveau 1, Deuxième Partie, 2000, pp. 57-58*

### **Manuels de Première: un changement de ton positif**

On observe un changement de ton notable dans les manuels scolaires publiés en 2005, après l'élection de Mahmoud Abbas à la présidence de l'Autorité Palestinienne. Il s'agit des manuels scolaires de Première.

Pour la première fois on donne aux élèves des éléments sur l'histoire antique des Juifs en Palestine<sup>28</sup> et on leur indique que Jérusalem était alors leur capitale<sup>29</sup>, du jamais vu dans les manuels scolaires palestiniens publiés auparavant. Une fois même les Juifs sont mentionnés<sup>30</sup> comme faisant partie des habitants de Jérusalem en 1948, alors que jusque là cette élémentaire mention leur était refusée, Jérusalem étant présentée comme exclusivement arabe et comme ayant été fondée par les Jébusites « arabes ». <sup>31</sup> Jérusalem continue toutefois à être présentée comme une ville arabe occupée par les Juifs<sup>32</sup>. Il n'y a également aucune modification concernant les lieux saints juifs, aucun n'est reconnu comme tel.

Par ailleurs, Tel-Aviv et d'autres villes juives sont enfin indiquées et nommées sur une carte de Palestine (agglomérations), quoique ce soit en caractères si petits qu'il faut une loupe pour les distinguer:



*Carte de l'État de la Palestine (Agglomérations)  
Géographie Physique et Humaine, Niveau 11, Deuxième Partie, 2006, p. 20*

Israël n'est toujours pas reconnu comme un état souverain. Toutefois, pour la première fois son nom apparaît sur deux cartes d'un manuel d'histoire de Première<sup>33</sup> illustrant le "Plan Alon" et le "Plan Sharon"<sup>34</sup>



"Carte du Plan Sharon"



"Carte du Plan Alon"

On observe aussi que pour désigner Israël, on ne recourt plus seulement aux périphrases du genre "terres de 1948" mais aussi à son nom explicite pour désigner le territoire israélien dans ses frontières de 1949-1967 par rapport à la Cisjordanie et à la Bande de Gaza.<sup>35</sup>

Il y a aussi quelques changements touchant au deuxième fondamental, à la diabolisation de "l'autre". Tout d'abord quelques informations objectives sont données sur l'adversaire. On relève en plus de ce que nous avons déjà indiqué sur la présence juive en Palestine dans l'antiquité, des éléments sur les saintes écritures juives, certes succincts et uniquement du point de vue islamique<sup>36</sup> et une brève mention de la « souffrance juive sous les nazis, » à propos du terme « antisémitisme, » mais sans plus de détails<sup>37</sup>.

D'une façon peut être encore plus significative, les manuels scolaires de Première ne se réfèrent pratiquement plus à la rivalité entre Juifs et Musulmans en Arabie au début de l'Islam, ce qui réduit d'autant le nombre d'expressions anti-juives. Tel n'est pas le cas en ce qui concerne l'Israël d'aujourd'hui, qui est toujours blâmé pour les différents maux et dommages affectant les Palestiniens. Mais la tonalité de ces accusations est moins émotive et plus rationnelle, ce qui réduit peut-être d'autant le niveau de haine.

Par contre on ne constate pas d'inflexion similaire en ce qui concerne l'attitude envers l'Occident. C'est même le contraire, puisqu'on peut discerner une intensification de l'attitude négative envers l'Occident,



moins dans la virulence du ton que dans la multiplication des matériaux relatif aux "crimes" supposés de l'Occident.

Quant au troisième fondamental, i.e. la présentation biaisée du conflit, on observe un changement significatif dans le sens de l'objectivité et de l'honnêteté, puisque pour la première fois, on informe les élèves que ce sont les Arabes<sup>38</sup>, et non les Juifs, qui ont commencé la guerre de 1948 dont on sait le désastre qu'elle entraîna pour les Palestiniens. Jusqu'à maintenant, cette donnée objective avait été passée sous silence ou était restée dans le flou.

Certes, on ne décharge pas pour autant les Juifs de la responsabilité d'ensemble du conflit, mais admettre cette donnée est peut-être un pas en direction d'un partage de responsabilité. Il convient d'ailleurs d'observer que la narration de la détérioration qui aboutit à la guerre de 1967 n'en fait pas porter sur Israël la responsabilité exclusive.<sup>39</sup>

Quant au rapport à la paix, on observe que l'histoire du processus de paix est racontée dans de façon détaillée, mais qu'à aucun moment il n'y a un plaidoyer ouvert en faveur de la paix avec Israël<sup>40</sup>. Il y a également une nette diminution du nombre de textes se référant à la lutte de libération, au djihad et au martyr. Enfin, l'enseignement de la tolérance qui jusque là était cantonné aux relations entre Musulmans et Chrétiens, inclut désormais aussi les Juifs<sup>41</sup>.

### *Manuels de terminale: une régression manifeste*

Les avancées observées dans les manuels scolaires de Première publiés en 2005, ont disparu avec l'accession au pouvoir du Hamas, à l'exception de l'utilisation du terme « Israël »<sup>42</sup> pour désigner son territoire d'avant 1967.

Toutes les inflexions allant dans le sens d'une possible reconnaissance d'Israël ainsi que la tonalité plus rationnelle des critiques à son endroit ont disparu. Les accusations contre Israël ont à nouveau un caractère fortement émotionnel, auxquelles s'ajoute une nouvelle accusation de discrimination raciale. Une telle accusation était apparue dans un manuel expérimental palestinien publié en 1996, mais avait été abandonnée et n'apparaissait pas dans les manuels scolaires publiés entre 1999 et 2005. Elle refait surface en 2006 dans un manuel de Terminale où elle constitue la partie principale d'un chapitre consacré à la discrimination

raciale dans le monde. Pour rendre cette accusation plus vraisemblable, la notion de discrimination raciale a été considérablement élargie de façon à pouvoir englober des activités politiques, telles que l'annexion de la vieille ville de Jérusalem.<sup>43</sup>

La haine envers les Juifs et Israël a été exacerbée par l'introduction de métaphores ou d'expressions non utilisées jusque là. Dans un manuel de Terminale, une poésie compare les Juifs à des serpents envahissants:

*Comment se fait-il que les serpents nous envahissent  
Et nous observons une charte de protection [dhimma],  
Qui respecte des engagements ?  
Langue Arabe- Sciences Linguistiques, Niveau 12, 2006, p. 67*

L'Occident fait l'objet d'une critique beaucoup plus abondante et acerbe. Un manuel d'histoire de Terminale consacre plusieurs chapitres à l'impérialisme occidental, et d'autres ouvrages traitent abondamment de la menace culturelle de l'Occident contre les sociétés arabes et musulmanes.

Quant à la paix et au processus de paix, il n'est guère abordé et quand c'est le cas, réserve et hostilité sont la règle. Par contre, la question de la libération par la violence est abondamment traitée et de façon beaucoup plus passionnée que dans le passé, comme par exemple:

*La Palestine est la terre bénie.... Son sol a été arrosé par le sang  
des martyrs héroïques qui sont morts dans les batailles pour sa  
libération et sa défense depuis [les jours du Prophète] compagnons  
de nos propres jours.  
Éducation Islamique, Terminale, Niveau 12, 2006, p. 113*

*Je jure sur la Mosquée Al-Aqsa et ces plaines  
Je ne rengainerai pas l'épée dans son fourreau et ne déposerai pas  
les armes.  
Langue Arabe- Sciences Linguistiques, Terminale, Niveau 12,  
2006, p. 85*

On relève en outre un effort notable pour souligner le caractère religieux de cette libération en réintroduisant le concept de "**Ribat**" déjà utilisé sous Arafat, lors de la publication en 2004 des manuels pour les niveaux 5 et 10. Le "**ribat**" fait partie du concept du Djihad et indique qu'il faut rester un bastion dans les territoires soumis aux attaques des ennemis de l'Islam. Dans le cas de la Palestine, le "ribat" est perçu comme un devoir pour chaque musulman, quelque soit son âge et son sexe, pour lequel il

sera grandement récompensé par Dieu<sup>44</sup> Un manuel de Langue arabe de Terminale s'y réfère de la façon suivante:

*La Palestine est la terre du Ribat et du Jihad.*  
*Langue Arabe -Lecture, littérature et Critique, Niveau 12, 2006,*  
*p. 114*

Les manuels de Terminale font à nouveau l'éloge des martyrs et du martyr<sup>45</sup>. A nouveau on présente le martyr comme une noce:

*O ma patrie, je ne pleurerai pas à cette noce*  
*Car notre arabité se refuse à pleurer les martyrs*  
*Langue Arabe- Sciences Linguistiques, Niveau 12, 2006, P. 13*

## Conclusion

La présente étude analyse les postures fondamentales envers "l'autre" et la paix figurant dans les manuels scolaires palestiniens de Première et de Terminale publiés respectivement en 2005 et 2006 et les compare avec celles observées dans les manuels de niveaux 1 à 10 publiés entre 1999 et 2004.

Ces postures fondamentales refusent toute légitimité à "l'autre", en l'occurrence aux Juifs et aux Israéliens, les diabolise, leur fait porter la responsabilité exclusive du conflit, évitent toute expression de soutien ouvert à la paix et encourage au contraire la lutte violente contre eux, sont constantes et apparaissent dans les manuels scolaires de tous les niveaux.

L'arrivée de Mahmoud Abbas à la tête de l'Autorité Palestinienne à la fin de 2004 a entraîné un changement, non des postures fondamentales elles mêmes, mais de leur formulation, marquée désormais par moins de rigidité, plus de souplesse, moins de passion et plus de d'objectivité. Certes rien n'a été changé sur le fond, les postures fondamentales de non reconnaissance, de diabolisation et de recours à la violence, sont restées en l'état. Ce ton différent a tout de même créé l'espoir qu'à l'avenir d'autres améliorations seraient possible, y compris sur le fond.

Cet espoir a été tué dans l'œuf avec la formation d'un gouvernement dirigé par le Hamas au début 2006, comme en témoigne le changement observé dans les manuels de Terminale (niveau 12) publiés sous son contrôle à la fin de l'été 2006: une approche rigide et intransigeante envers Israël et les Juifs et un accent sur une lutte violente de libération, un net retour aux positions préconisées par Arafat. Ainsi, une occasion historique unique en faveur d'une certaine modération a été perdue.

Un espoir subsiste cependant. Tout d'abord, les manuels scolaires de Première (niveau 11) dans lesquels une formulation et un ton différents avaient été observés, sont toujours utilisés tels quels dans les écoles palestiniennes. Par ailleurs, à l'occasion de la réimpression de la plupart des manuels scolaires en Mai 2007 par l'Autorité Palestinienne, à nouveau sous l'autorité du Président Mahmoud Abbas après la crise gouvernementale avec le Hamas, plusieurs changements significatifs ont été observés. Ainsi, la réédition en 2007 du manuel scolaire *Notre Belle Langue*, pour le niveau 6, ne contient plus un texte appelant les élèves à glorifier le martyr (Shahada) et les martyrs comme ceci était le cas dans l'édition originale de l'année 2000<sup>46</sup>. Sans entrer ici dans le détail de ces changements dont certains sont négatifs, il reste que L'Autorité

Palestinienne a montré que l'amélioration de son cursus scolaire était certainement possible.

Tous ceux qui soutiennent la paix et la tolérance doivent encourager l'Autorité Palestinienne à poursuivre l'amélioration de ses programmes et manuels scolaires pour assurer à la jeune génération palestinienne un futur meilleur.

## Notes

---

<sup>1</sup> La présente étude se fonde sur les sept rapports publiés depuis 1998 par IMPACT-SE (précédemment CMIP) sur les manuels scolaires palestiniens y compris celui portant sur les classes de Première et de Terminale, dont le rapport détaillé (180 pages) est consultable sur notre site [www.impact-se.org](http://www.impact-se.org)

<sup>2</sup> *Éducation Nationale, Niveau 7, 2001, p. 22*

<sup>3</sup> L'affirmation que les Cananéens seraient des Arabes provenant de la péninsule arabique est fantaisiste et n'a aucun fondement scientifique.

<sup>4</sup> *Éducation Nationale Palestinienne, Niveau 6, 1996, p. 89*

<sup>5</sup> Bilal bin Rabbah était un des compagnons du Prophète Mohammed

<sup>6</sup> *La Société Palestinienne- Éducation démographique, Niveau 11, 2000, p. 21*

<sup>7</sup> "Intérieur" circonlocution utilisée pour désigner le territoire d'Israël d'avant 1967.

<sup>8</sup> Par exemple: «Activité : Colorons le désert du Néguev sur la carte de la Palestine » *Éducation Nationale, Niveau 2, Deuxième Partie, 2001, p. 25*; «Villes Palestiniennes :... Haifa ... Jaffa» *Géographie de la Palestine, Niveau 7, 2007, pp. 76-77*; «Exprimons... la position religieuse d'une des villes palestiniennes suivantes : ... Nazareth » *Notre Belle Langue, Niveau 6, Première Partie, 2000, p. 44*); «Théâtres [romains] de Sebasté et Césarée en Palestine » *Arts et Métiers, Niveau 7, 2001, p. 61*.

<sup>9</sup> *Éducation Nationale, Niveau 4, Première Partie, 2003, p. 43*.

<sup>10</sup> *Éducation Nationale, Niveau 6, 2000, p. 11*.

<sup>11</sup> *Géographie de la Patrie Arabe, Niveau 9, 2003, p. 53*. La "ligne verte" se rapporte aux lignes d'armistice de 1949 entre Israël, la Jordanie et l'Égypte, car elle figurait en vert sur les cartes.

<sup>12</sup> L'OLP a déclaré l'indépendance de l'État Palestinien à Alger en Novembre 1988.

<sup>13</sup> *Histoire des Arabes et des Musulmans, Niveau 6, 2000, p.133*; *Éducation Islamique, Niveau 9, Première Partie, 2003, pp. 48-49*.

<sup>14</sup> *Notre belle Langue, Niveau 7, Première Partie, 2001, p.95*; *Lectures et Textes, Niveau 8, Première Partie, 2002, p.134*. Dans cette deuxième source, l'histoire de référence a été omise dans l'édition 2007.

<sup>15</sup> *Lectures et Textes, Classe 8, Première Partie, 2002, p.77 et p.56 respectivement*. Le deuxième poème a été omis dans l'édition 2007.

<sup>16</sup> Ce texte a été écrit par l'écrivain égyptien Mustafa Lutfi al-Manfaluti, décédé en 1924, et n'était pas dirigé contre les Juifs. Son inclusion aujourd'hui dans un manuel scolaire palestinien a été faite pour diaboliser les Juifs.

<sup>17</sup> Les références sont trop nombreuses pour être citées ici. Le lecteur pourra en trouver le détail au chapitre "L'image d'Israël" figurant dans les sept rapports publiés par IMPACT-SE (CMIP) sur les manuels scolaires de l'Autorité Palestinienne. Cf. [www.impact-se.org](http://www.impact-se.org).

<sup>18</sup> *Histoire du Monde Moderne et Contemporain, Niveau 10, 2004, p. 60*.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 63. Sergey Nilos est l'auteur de ce faux réalisé sous les auspices de la police secrète tsariste.

<sup>20</sup> Il y a de nombreuses références à ces incriminations dans les manuels suivants: que *l'Histoire du Monde Moderne et Contemporain, Niveau 10, 2004, pp. 55-58, 85-89*; *Lecture et Textes, Niveau 10, Première Partie, 2004, pp. 100-06*; *Notre Belle Langue, Niveau 5, Deuxième Partie, 2004, pp. 58-69*. Les références dans les livres pour les niveaux 11 et 12 sont tellement nombreuses que nous ne pouvons les citer ici. Le lecteur est invité à se reporter au rapport détaillé publié en 2008 sur eux sur le site d'IMPACT-SE.

- <sup>21</sup> Martyre, shahadah en arabe, vient de la notion grecque de "témoignage", à savoir, que l'on témoigne de sa croyance en étant prêts à mourir pour sa religion. Alors que dans le Christianisme, ce concept était limité aux Chrétiens préférant la mort à une conversion forcée, dans l'Islam on y inclut les Musulmans tombés au combat; y compris de nos jours, ceux qui commettent des attentats suicides, qu'on considère communément comme des actions terroristes.
- <sup>22</sup> *Sciences Linguistiques, Niveau 5, 2004, p.146.*
- <sup>23</sup> *Sciences Linguistiques, Niveau 8, Deuxième Partie, 2002, p.105*
- <sup>24</sup> *Lectures et Textes, Niveau 8, Première partie, 2002, p.73.*
- <sup>25</sup> *Ibid., p. 76.*
- <sup>26</sup> *Ibid., p. 45.*
- <sup>27</sup> *Education Islamique, Niveau 4, Première Partie, 2003, p. 63.*
- <sup>28</sup> *Histoire Moderne et Contemporaine de la Palestine, Niveau 11, Première Partie, 2005, pp. 9, 10, 11*
- <sup>29</sup> *Ibid., pp. 9, 10, 11; Education Islamique, Niveau 11, Première Partie, 2005, p. 15*
- <sup>30</sup> *Histoire Moderne et Contemporaine de la Palestine, Niveau 11, Deuxième Partie, 2006, p.34.*
- <sup>31</sup> *Education Nationale, Niveau 4, Première Partie, 2003, p.50.*
- <sup>32</sup> *Langue Arabe- Lecture, Littérature et Critique, Niveau 11, Deuxième Partie, 2006, p.111.*
- <sup>33</sup> *Histoire moderne et contemporaine de la Palestine, Classe 11, Deuxième Partie, 2006, pp. 57-58.*
- <sup>34</sup> Le Plan Alon a été conçu au début des années 70 par le ministre travailliste Ygal Alon, en vue de restituer à un Etat jordano-palestinien la Cisjordanie, tout en annexant à Israël une bande de territoire le long de la vallée du Jourdain. Il n'a jamais été adopté par le gouvernement israélien. Le plan Sharon a été conçu à la fin des années 70 par Ariel Sharon lorsqu'il était ministre de l'agriculture du gouvernement Begin en vue de développer un réseau dense d'agglomérations au cœur de la Cisjordanie pour en exclure la restitution à une souveraineté arabe.
- <sup>35</sup> *Histoire moderne et contemporaine de la Palestine, Classe 11, Deuxième Partie, 2006, p.86.*
- <sup>36</sup> *Education Islamique, Niveau 11, Première Partie, 2005, pp. 41-42.*
- <sup>37</sup> *Problèmes Contemporains, Niveau 11, Première Partie, 2005, p. 41.*
- <sup>38</sup> *Histoire Moderne et Contemporaine de la Palestine, Niveau 11, Deuxième Partie, 2006, p. 30-31.*
- <sup>39</sup> *Ibid, pp. 54-55.*
- <sup>40</sup> *Ibid, pp. 73-76, 87-91.*
- <sup>41</sup> *Education Islamique, Niveau 11, Deuxième Partie, 2006, pp. 110-111*
- <sup>42</sup> *Problèmes Contemporains, Niveau 12, 2006, p. 44.*
- <sup>43</sup> *Histoire des Arabes et du Monde au XX Siècle, Niveau 12, 2006, pp.124-127.*
- <sup>44</sup> *Education Islamique, Niveau 12, 2006, pp.86-87.*
- <sup>45</sup> *Ibid, pp 9, 66 ; Langue Arabe- Lecture, Littérature et Critique, Niveau 12, 2006, p.12 ; Langue Arabe - Sciences Linguistiques, Niveau 12, 2006, pp. 81, 85: « Ma parole! Je continuerai à agir en suivant le chemin des martyres »*
- <sup>46</sup> *Notre Belle Langue, Niveau 6, Première Partie, 2000, p.46*

---

## **Liste des Sources**

### **Langue**

- Notre Belle Langue, Niveau 1, Première Partie, 2001*  
*Notre Belle Langue, Niveau 5, Deuxième Partie, 2004*  
*Sciences Linguistiques, Niveau 5, 2004*  
*Notre Belle Langue, Niveau 6, Première Partie, 2000*  
*Notre Belle Langue, Niveau 6, Première Partie, 2007*  
*Notre belle Langue, Niveau 7, Première Partie, 2001*  
*Lectures et Textes, Niveau 8, Première Partie, 2002*  
*Lectures et Textes, Niveau 8, Deuxième Partie, 2002*  
*Sciences Linguistiques, Niveau 8, Deuxième Partie, 2002*  
*Lectures et Textes, Niveau 9, Première Partie, 2003*  
*Lectures et Textes, Niveau 9, Deuxième Partie, 2004*  
*Lectures et Textes, Niveau 10, Première Partie, 2004*  
*Langue Arabe- Lecture, Littérature et Critique, Niveau 11, Deuxième Partie, 2006*  
*Langue Arabe- Lecture, Littérature et Critique, Niveau 12, 2006*  
*Langue Arabe - Sciences Linguistiques, Niveau 12, 2006*

### **Education Islamique**

- Education Islamique, Niveau 2, Première Partie, 2001*  
*Education Islamique, Niveau 4, Première Partie, 2003*  
*Education Islamique, Niveau 9, Première Partie, 2003*  
*Education Islamique, Niveau 11, Première Partie, 2005*  
*Education Islamique, Niveau 11, Deuxième Partie, 2006*  
*Education Islamique, Niveau 12, 2006*

### **Education Nationale**

- Education Nationale, Niveau 1, Deuxième Partie, 2001*  
*Education Nationale, Niveau 2, Première Partie, 2001*  
*Education Nationale, Niveau 2, Deuxième Partie, 2001*  
*Education Nationale, Niveau 4, Première Partie, 2003*  
*Education Nationale, Niveau 5, 2004*  
*Education Nationale Palestinienne, Niveau 6, 1996. Edition Expérimentale.*  
*Education Nationale, Niveau 6, 2000*  
*Éducation Nationale, Niveau 7, 2001*

### **Histoire**

- Histoire des Arabes et des Musulmans, Niveau 6, 2000*  
*Histoire du Monde Moderne et Contemporain, Niveau 10, 2004*  
*Histoire du Monde Moderne et Contemporain, Niveau 10, 2007*  
*Histoire Moderne et Contemporaine de la Palestine, Niveau 11, Première Partie, 2005*  
*Histoire Moderne et Contemporaine de la Palestine, Niveau 11, Deuxième Partie, 2006*  
*Histoire des Arabes et du Monde au XX Siècle, Niveau 12, 2006*



---

## ***Problèmes Contemporains***

*Problèmes Contemporains, Niveau 11, Première Partie, 2005*

*Problèmes Contemporains, Niveau 12, 2006*

## ***Géographie***

*Géographie de la Palestine, Niveau 7, 2007*

*Géographie de la Patrie Arabe, Niveau 9, 2003*

*Géographie Physique et Humaine, Niveau 11, 2006*

*Atlas de la Palestine, du Monde Arabe et du Monde, 2002*

## ***Autres Sujets***

*Mathématiques, Niveau 3, Première Partie, 2002*

*La Société Palestinienne- Education démographique, Niveau 11, 2000*

*Arts et Métiers, Niveau 7, 2001*